

# Le chômage : timbrer en Suisse

Autor(en): **Waefler, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912712>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le chômage

# Timbrer en Suisse

**En Suisse aussi, de sombres nuages menacent l'horizon de l'économie. Dans un pays où le zèle est érigé en vertu cardinale, le nombre des travailleurs qui sont obligés d'aller timbrer au chômage ne cesse de croître.**

**A**utrefois, Alexandre N. conduisait une luxueuse BMW. Aujourd'hui, il sillonne les rues dans une Golf. Autrefois, il habitait avec sa femme et ses enfants une villa dans un quartier résidentiel, aujourd'hui il se contente d'un trois-pièces dans un quartier ouvrier. Autrefois, il avait plusieurs employés sous ses ordres et aujourd'hui, ce commerçant qui approche de la cinquantaine se retrouve au chômage. Un divorce, suivi de son congédiement. Une brouille avec son supérieur et voilà l'agent d'assurance sans emploi. Financièrement, il n'a tout de même pas trop de difficultés: il reçoit 6000 francs, soit 80 pour cent de son dernier salaire brut, de la caisse de chômage. Mais pour lui, c'est plus que juste: il doit payer 1000 francs de pension alimentaire et près de 2000 francs de loyer. A cela s'ajoute une montagne de dettes, conséquence de la vie facile qu'il a menée par le passé. Une fois par semaine, il va timbrer, à l'office du travail, là où autrefois, on ne voyait entrer et sortir que des personnes faisant partie de groupes marginaux. Voilà que c'est à son tour, lui le commerçant qui avait réussi dans la vie, le Suisse comme il faut! Et aucun nouvel emploi en vue...

## Le chômage frappe partout

Actuellement, il y a bien 75 000 personnes à la recherche d'un emploi, hommes et femmes, jeunes et vieux. Toutes les catégories sont touchées, du maçon à l'homme d'affaires, de l'informaticien à l'ingénieur, de la secrétaire à la serveuse. Dans la file d'attente des demandeurs d'emploi, on voit désormais toujours plus travailleurs bien qualifiés ou de cadres, et cela, c'est nouveau. Ceux qui ont le plus de difficultés sont les travailleurs âgés. «A 49 ans, je ne fais

pour pas encore partie des vieux débris!», s'exclame Pierre D., ancien directeur suppléant et fanatique du travail.

## Les causes de la récession

Le nombre des demandeurs d'emploi augmente constamment. L'Union de Banques Suisses estime que ce nombre pourrait atteindre les cent mille jusqu'à ce que l'économie suisse ait atteint le creux de la vague. Selon Jean-Luc Nordmann, directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT), un redressement pourrait se produire dans le courant de l'été.

Quelles sont les causes de la récession? Jean-Luc Nordmann y voit la conséquence des baisses conjoncturelles internationales, qui durent plus longtemps que prévu. A cela s'ajoutent les faiblesses structurelles de la Suisse. Pour elle, cette baisse économique pourrait aussi être une chance et ainsi le début d'un revirement général.

Les salaires relativement élevés ont-ils contribué à la crise économique? «Non», estime Beat Kappeler, secrétaire

**Le chômage n'a pas seulement des conséquences financières; il a aussi des effets psychique et physique. Beaucoup cherchent un dérivatif dans l'alcool et la drogue.**  
(Photo: Keystone)

de l'Union syndicale suisse, «sinon l'économie devrait être florissante dans des pays comme la France ou l'Italie où les salaires n'ont pas le même niveau que chez nous.» Kappeler pense que la récession est due en partie au fort renchérissement et aux taux élevés des intérêts, qui rendent impossible ou retardent la réalisation de projets de construction.

Malgré tout, il y a une lueur d'espoir à l'horizon: en été ou dans la seconde moitié de l'année, un redressement devrait se dessiner, car la situation conjoncturelle des Etats de l'OCDE devrait s'améliorer. On espère généralement pour cette période que les exportations vont reprendre et que la consommation privée pourra se réanimer.

## Problèmes psychologiques

Pour combattre la récession, l'Union syndicale suisse demande que la Confédération prenne des mesures pour créer des emplois et que l'économie fasse davantage d'investissements. Des améliorations dans le domaine de l'assurance-chômage sont prévues. Le chômage, un coup du sort qui n'entraîne pas seulement des difficultés financières, mais qui se répercute aussi sur la santé physique et psychique. Dans un pays comme la Suisse, où le travail et la diligence sont érigés en vertus, on n'est soudain «plus rien» quand la nouvelle tombe. Il est des chômeurs qui quittent la maison tous les matins et reviennent le soir, comme si de rien n'était, pour que les voisins ne se doutent de rien! De nombreuses personnes, surtout parmi celles qui sont depuis longtemps au chômage, cherchent des dérivatifs dans l'alcool ou la drogue, qui ont des problèmes familiaux et tombent tout simplement malades.



Entre temps, des services se sont ouverts pour aider ces personnes et pour les empêcher de penser qu'elles ne sont «plus rien». Car celui ou celle qui va timbrer ne doit pas avoir honte. Le chômage est un phénomène social et n'est que rarement dû à des causes relevant de la personne.

**Christian Waefler,**  
Rédacteur «Wir Brückenbauer» ■